



Présentation

Numéro 23 (printemps 2023) : Numéro spécial – En mémoire de Jean-Pierre Augustin

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca



Co-fondateur de la revue ATPS et militant au sein du réseau de l'animation, Jean-Pierre Augustin est décédé le 16 juillet 2022.

Avec le décès de notre collègue et ami Jean-Pierre Augustin au mois de juillet 2022, moins de deux ans après celui de son camarade Jean-Claude Gillet, le monde de l'animation perd un autre phare qui l'a guidé depuis un quart de siècle. Professeur émérite à l'Université Bordeaux-Montaigne, membre de l'UMR PASSAGES et ancien directeur de recherche à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, Jean-Pierre Augustin était un géographe renommé des cultures urbaines et des loisirs, de l'animation socioculturelle ainsi que des mouvements et organisations d'éducation populaire, de jeunesse et du sport en France, au Canada et en Afrique. Co-fondateur de la revue ATPS et contributeur régulier, son legs est immense et nous vous proposons dans ce numéro une série de textes inspirés de ses travaux.

Le premier, signé par Jean-Luc Richelle et intitulé « Chemin faisant avec Jean-Pierre Augustin : l'animation dans les espaces urbains », retrace son engagement professionnel depuis ses premières expérimentations de l'animation dans un foyer pour jeunes d'un quartier populaire à Bordeaux, qui correspond à la naissance de l'animation socioculturelle en France. S'il confronte d'abord dans ses études l'évolution socio-spatiale des villes et les pratiques sociales créatrices d'une urbanité flexible, il promeut ensuite, en tant qu'enseignant-chercheur en IUT, des formations diplômantes pour contribuer à la professionnalisation d'animateurs. Puis, participant de synergies internationales, dont celles issues du RIA et de coopérations scientifiques, il conforte une conception émancipatoire de l'animation et de l'action collective.

L'article qui suit, « Communs culturels et revitalisation territoriale : le cas du quartier Saint-Michel à Montréal », porte sur les effets territoriaux du tournant participatif des politiques culturelles, à la faveur de l'évolution des modèles de gouvernance qui tentent d'inclure les aspirations des citoyens à prendre part aux décisions qui les concernent. Laurent Dambre-Sauvage, Juan-Luis Klein et Diane-Gabrielle Tremblay examinent ainsi la mise en place d'une action collective communaliste, à l'instar de l'écosystème Darwin érigé sur la rive droite de Bordeaux et que Jean-Pierre Augustin aimait faire découvrir, qui se combine à une action entrepreneuriale liée à l'implantation du Cirque du Soleil dans ce quartier, devenu la scène d'un processus de revitalisation qui donne naissance à un commun culturel.

Prolongeant l'intérêt de Jean-Pierre Augustin pour la géopolitique des Jeux Olympiques, Julien Fuchs aborde dans son texte « Les Jeux d'hiver de l'Arctique : jeunesse, culture et territoire. La valeur publique d'un événement sportif » le modèle alternatif qu'incarnent depuis 1970 les Jeux d'hiver de l'Arctique, qui rassemblent des jeunes du monde circumpolaire. Rencontres sportives et culturelles, ces jeux valorisent le partage et l'échange entre les participants de même que les pratiques autochtones. Questionnant la valeur publique de ces rendez-vous, l'auteur discute du paradigme sur lesquels les événements sportifs internationaux sont aujourd'hui construits.

S'intéressant également aux liens entre sport et société, Hameth Dieng analyse, dans « Les navétanes : lieu d'intégration des jeunes et de construction de la citoyenneté », la place et le rôle qu'occupent ces activités sportives informelles pratiquées par des migrants dans la société sénégalaise. À partir d'entretiens semi-directifs effectués auprès des acteurs de ce mouvement dans la commune de Thiès, il observe que les jeunes y trouvent un lieu d'affirmation de leur identité et y voient un moyen de participer activement à la vie sociale.

Recadrant le foyer sur des enjeux culturels, aux limites d'une certaine conception de l'animation comme Jean-Pierre Augustin l'a problématisée, Sarah Turcotte et Jonathan Rouleau mettent en lumière afin d'en améliorer la structure, les retombées sociales et l'ancrage territorial d'un programme d'activités implanté dans la ville d'Amqui (Québec) dans leur article « Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme *Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur* de Diffusion Mordicus ».

La relation entre art et culture scientifique est une entrée inédite pour l'étude d'une communication bilatérale recadrée au sein d'une méthodologie pédagogique de l'animation culturelle appliquée aux institutions de la jeunesse. Dans « La médiation artistique au profit des clubs scientifiques », Achref Nasri constate le pouvoir des arts à approfondir la compréhension ou l'interprétation scientifique et suggère de recourir à la médiation artistique pour garantir une meilleure diffusion de la culture scientifique.

L'animation culturelle s'inscrit dans les pratiques collectives québécoises depuis les années 1960, se développant en fonction de la structuration du temps libre d'où émerge la reconnaissance de la pratique du loisir, mais aussi au sein du mouvement communautaire autonome où la participation civique est centrale. Dans son texte « Entre le rêve et la capacité d'agir collectivement sur la réalité : comment l'animation fonde-t-elle les processus créatifs des groupes ? », Annie Baillargeon Fortin s'interroge sur la manière dont elle contribue à la mise en place des processus créatifs et au potentiel d'innovation des groupes.

Ce numéro spécial se termine par le témoignage d'un collègue et ami de longue date de Jean-Pierre Augustin, Jacques Ion, qui évoque la dynamique de travail et de coopération instaurée entre eux, fondée sur une curiosité sans borne et la volonté d'aborder sans détour des questions difficiles entourant les origines et la portée réelle de l'animation.

Le prochain numéro de la Revue est à paraître à l'automne 2023. La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu pour ce numéro est le 31 octobre 2023 (voir consignes : <https://edition.uqam.ca/atps>). Veuillez noter que nous acceptons en tout temps des textes à paraître dans la section hors thème.

Bonne lecture !

Jean-Marie Lafortune
Rédacteur